



ISSN 2258-4307

ISSN en ligne 2260-4278

## Emergence de la littérature dans l'espace audiovisuel centrafricain

**Mathurin Songossaye**

Université de Bangui, Centrafrique  
songossaye@yahoo.fr

Reçu le 15-09-2018 / Évalué le 10-01-2019 / Accepté le 13-02-2019

### Résumé

Depuis quelques décennies et avec l'explosion des nouvelles technologies de l'information et de la communication, l'internet et la radio nous ont fait entrer dans une nouvelle ère de diffusion des savoirs littéraires. L'émergence des émissions consacrées aux œuvres littéraires à la Radiotélévision Scolaire (RTS) ainsi qu'à la Radio Centrafrique atteste l'espace médiatique de plus en plus grand que prend la littérature dans l'audiovisuel à l'échelle nationale, même s'il faudra avec le temps s'interroger sur les principes esthétiques qui priment aux niveaux de la création et de la diffusion des textes littéraires à la télévision et à la radio. Le but de cette contribution est de donner un répertoire assez exhaustif des émissions consacrées à la littérature et diffusées tant à la radio qu'à la télévision en Centrafrique depuis environ trois décennies.

**Mots-clés :** audiovisuel, émission, émergence, oralité, texte

### Emergence of literature in The Central African audiovisual scope

#### Abstract

Since few decades and with the explosion of the new technologies of information and that of communication explosion, the internet and radio made us enter in the new era of broadcasting literary knowledge. The emergence of programs devoted to literary works on the Scholastic Radio Television (RTS) as well as on the Central African radio testify that the media scope become larger and larger, so literature on the audiovisual on the national scale, even if one will question in the future one the esthetic principles which prevail at the levels of the creation and broadcasting of literary texts on the television and radio. The aim contribution is to offer a quite exhaustive repertoire of broadcasted programs devoted to literature and broadcasting on the radio as well as on the Central African television since three decades.

**Keywords:** audiovisual, broadcasting program, emergence, orality, text

## Introduction

Au début des années 1990, l'audiovisuel a commencé à jouer un rôle très important dans le processus du développement de la République Centrafricaine. Aujourd'hui, on ne peut plus nier la force et l'importance des médias qui façonnent le public et qui œuvrent à la faveur du processus de l'acquisition des savoirs. L'internet, la radio et la presse écrite sont des moyens de communication de masse qui contribuent au développement de la société humaine en général. L'audiovisuel<sup>1</sup>, en raison de caractère biface, puisqu'il associe l'image et le son, est un moyen pratique pour informer et éduquer car il touche le public de masse. Dans cette perspective, la politique du gouvernement centrafricain, à travers le Ministère de l'Education Nationale était de faire de la Radiotélévision Scolaire un instrument qui accompagne le système éducatif centrafricain<sup>2</sup>. Dans la même veine, la Radio Centrafrique réserve un espace non négligeable à la production des émissions littéraires. Il en découle la problématique suivante : quel état des lieux peut-on établir comme bilan d'environ 30 années de pratique ? En d'autres termes, quelles émissions radiotélévisées ont été privilégiées ? Quels animateurs les ont réalisées ? Quels types de textes littéraires (écrits ou oraux) ont été choisis ? Quelle place occupe la littérature dans leur grille de programme ?

Comme approche, nous analysons un corpus qui n'est pas constitué de textes littéraires à proprement parler. Il s'agit plutôt de prime abord d'une analyse synthétique des émissions radiotélévisées, appuyée par un regard sur des animateurs qui exploitent de façon embryonnaire des textes de la littérature écrite ou orale. Notre analyse efflore ensuite dans le même sillage les notions de texte et média pour aboutir à leur ancrage dans les consciences, en vue de comprendre comment l'audiovisuel influence les jeunes et les adultes. Enfin nous portons un regard sur les émissions littéraires de la Radio Centrafrique.

### 1. Le texte littéraire et la problématique de l'intermédialité

Si la toile en Centrafrique est encore dans un état de balbutiement en raison de son coût et de sa facture en électricité, la radio est en revanche le média le plus populaire. Et ceci se comprend facilement car originellement, la société centrafricaine est une société à traditions orales. Avant d'en arriver aux émissions à la radio et à la télévision en Centrafrique, il faut ici au préalable expliquer que le vocable « texte » entendu dans un sens élargi peut renvoyer à un film, à un son, à une représentation théâtrale ou à une image.

Le début des années 2000 est marqué par le renouvellement des approches textuelles<sup>3</sup>, et ceci grâce à l'utilisation d'une nouvelle terminologie qui est «

l'intermédialité ». Robert Fotsing Mongoua le souligne, en remontant vers la fin du XXe siècle, où il observe qu'« à la fin des années 80 et compte tenu du contexte "multimédiatique" consécutif à la mondialisation, le terme « intermédialité » prend son essor sous la plume de Jürgen Erich Müller » (Mongoua, 2014 : 129). D'après le sens que Müller donne à cette notion, l'intermédialité est le « fait qu'un média recèle en soi des structures et des possibilités d'un ou de plusieurs autres médias et qu'il intègre à son propre contexte des questions, des concepts et des principes qui se sont développés au cours de l'histoire sociale et technologique des médias » (Müller 2000 : 105). L'intermédialité visait ainsi à reformuler les enjeux des approches intertextuelles.

L'usage du terme média est alors préféré comme le montre Müller, car il permet d'insister sur la nécessité de porter une attention plus grande aux caractéristiques techniques et à la matérialité de productions culturelles étudiées. Il s'agit ainsi d'accorder une égale importance au contenu de l'artefact analysé - production de sens - et à la manière dont celui-ci est mis en forme sur un support donné - production de présence. Vu sous cet angle, le thème *Technologies de l'information et de la communication (TIC), langues et littératures en Afriques des Grands Lacs, Afrique centrale et Afrique de l'Est* nous invite à reconsidérer cette triple relation : texte, mise en forme et diffusion.

Ce regard sur les relations entre ce triptyque (texte, mise en forme et diffusion) nous oblige à définir le terme média avant d'en arriver au mariage entre la littérature et les médias en Centrafrique. La définition de média, proposée par Rémy Besson<sup>4</sup>, nous paraît ici très appropriée :

*Un média est une production culturelle singulière (celle-ci peut alors être considérée ou non comme étant une œuvre d'art. [Il] équivaut à une série culturelle qui a acquis un certain degré d'autonomie [...] Pour exister un média suppose régulation, régularisation et consolidation des rapports entre les intervenants (stabilité), élection de pratiques qui appartiendraient en propre au média en question, le différenciant des autres médias (spécificité), et instauration de discours et de mécanismes sanctionnant lesdits rapports et pratiques (légitimité)<sup>5</sup>.*

Il nous paraît donc logique, à la lumière de cette mise au point, d'observer qu'un film, une série télévisée ou un site internet ou une émission radiodiffusée relève des nouvelles technologies de l'information et de la communication et renvoie en même temps aux médias. Dans le contexte centrafricain, notre attention est d'abord portée sur la Radiotélévision Scolaire, un média qui s'emploie dans une large mesure à la production des émissions culturelles.

## 2. La Radiotélévision Scolaire

La production audiovisuelle des années 1990 de la Radiotélévision Scolaire repose en grande partie sur des œuvres de fiction (œuvres cinématographiques). Quelques titres, centrés sur l'éducation, l'équité et le savoir-faire peuvent être ici cités : *Code de la route* ; *Agro-piscicole* ; *Ah ! la solidarité* ; *La loi boiteuse* ; *Lumière noire* ; *L'école buissonnière* ; *Mbi lutter si* (hypocrisie) ; *Le sel de la vie* ; *L'équité* ; *L'œuf cassé*. En rapport avec la ligne éditoriale de la Radiotélévision Scolaire, ces fictions mettent l'accent sur la consolidation d'un nouveau type d'éducation fondée sur la formation des hommes et des femmes compétents, imprégnés des valeurs humaines, morales, spirituelles et culturelles.

*La loi boiteuse*, par exemple prône la promotion de l'accès des jeunes filles à l'école et aux différentes formations professionnelles en stigmatisant les vieilles conceptions de la femme centrafricaine. Quant à *L'équité*, il met en relief la dignité et l'honneur de la personne humaine dans toutes ces dimensions, tant dans la vie privée que dans la vie publique. Enfin, l'œuvre cinématographique *Le sel de la vie* assure l'égalité de traitement entre filles et garçons, entre hommes et femmes et la promotion des droits de l'enfant.

### a. Les émissions et les films de la Radiotélévision Scolaire

Le service de l'audiovisuel de la Radiotélévision Scolaire (RTS) dispose parmi ses propres émissions, des séries portant sur des fictions. Nous pouvons citer « Promo fille » et « L'école d'aujourd'hui ». Ces émissions de la Radiotélévision Scolaire sont aussi diffusées sur la Télévision Centrafricaine (TVCA) les vendredis et samedis à partir de 17 heures. Le service de l'audiovisuel a aussi pour rôle de réaliser des films, notamment sur le VIH/SIDA, en raison du taux élevé de la pandémie en milieu scolaire. C'est ainsi que le département de l'éducation a défini une action provisoire : la formation des enseignants sur le VIH/SIDA par le biais de l'audiovisuel. Cet outil offre une plateforme propice pour réaliser dans un délai raisonnable le renforcement des capacités des enseignants à des coûts raisonnables.

L'avantage de cet outil de communication est qu'il permet d'atteindre dans le temps et dans l'espace les enseignants en leur donnant le même contenu de connaissances didactiques. Ainsi la direction des innovations pédagogique en matière de la population et de la santé, en partenariat avec l'UNESCO, a mis en expérimentation en janvier 2013<sup>6</sup>, dans certains établissements pilotes de la capitale et des provinces des postes téléviseurs avec des lecteurs DVD domestiques et des générateurs électriques à manivelles pour la formation des enseignants.

Le contenu de ces DVD touche des thèmes concernant, d'une part, le VIH/SIDA, l'éducation à la citoyenneté, à la promotion de la culture, et d'autre part à la coexistence pacifique des communautés dans les écoles.

Les ressources médias (audio, images, textes) ont été produites par le service de supports audiovisuel, avec l'appui des conseillers pédagogiques. Faute de ressources financières et de matériels d'édition numérique adéquate au traitement des données, le service de supports audiovisuel était obligé de compiler ces ressources sur clés USB et DVD pour les envoyer à Yaoundé au Cameroun en vue de l'édition finale. Ces fictions, ainsi que l'ensemble des émissions produites par la Radiotélévision Scolaire influencent positivement les élèves, parents d'élèves et leurs associations.

#### **b. Influence sur les élèves, les parents d'élèves et leurs associations**

D'après notre enquête<sup>7</sup> sur le terrain, l'audiovisuel sert de moyen d'information et de renseignement, en ce sens qu'il porte à la connaissance des enseignants des informations sur les faits qui se déroulent dans leur pays ou sous d'autres cieux, ce qui leur permet d'être au même niveau d'information que leurs pairs. En général, les connaissances portent sur la culture générale, les méthodes de gestion administrative des établissements scolaires et la discipline spécifique au métier d'enseignement. Les autres produits proposés par le support audiovisuel sont des compléments de cours à travers des recherches sur des thèmes qui touchent la formation initiale des enseignants. De plus en plus, les enseignants sont des personnes qui sont en contact avec les enfants après leurs parents ; ils sont également sensibles aux produits proposés par l'audiovisuel.

#### **c. Influence sur les élèves**

En général, l'audiovisuel exerce une influence considérable sur les jeunes. Il occupe une place importante dans la vie quotidienne des élèves à travers leur conversation, leur référence culturelle, etc. L'éducation audiovisuelle a pour but de développer chez les élèves une compréhension critique ainsi qu'une participation active. Elle permet aux jeunes de formuler des interprétations justes et de formuler des jugements éclairés lorsqu'ils se trouvent en position de consommateur. Il n'est pas rare de voir des enfants s'identifier aux grands acteurs de films ou à des vedettes en vogue.

De nos jours, avec la vulgarisation progressive de l'internet, certains élèves, du moins ceux des centres urbains, ont la possibilité de naviguer sur la toile et accéder aux informations de leur choix. L'audiovisuel et l'internet ont permis de créer des

communautés transfrontalières, et de mettre en place de nouveaux cadres de socialisation des enfants en dehors de l'école et de la famille. Ces deux médias constituent également une source intarissable d'informations et de connaissances en plus de celles dispensées en classe à l'école.

#### **d. Influence sur les parents d'élèves et leurs associations**

L'influence de l'audiovisuel se manifeste sur les parents d'élèves et les associations des parents d'élèves surtout à travers le partage d'informations qu'ils reçoivent sur les différents canaux de communication. Ces informations contribuent à édifier les parents sur certains sujets. Ces prises de position influencent en grande partie les décisions des parents vis-à-vis de leurs enfants tant au niveau familial qu'à l'extérieur. Il est de plus en plus conseillé aux parents et aux associations des parents d'élèves de regarder la télévision avec leurs enfants de manière constructive.

Le rôle de l'école dans le processus d'apprentissage est certes irremplaçable, mais il n'exclut pas celui de la famille. Pour réduire les effets pervers de l'audiovisuel sur les enfants, des actions parallèles au sein des fraternités, des groupes de discussion, et des centres de loisir peuvent offrir des possibilités d'analyse et d'action sur les produits audiovisuels, empêchant ainsi les élèves et les parents d'élèves d'être seulement des consommateurs. En plus de la Radiotélévision Scolaire, la Radio Centrafrique réserve aussi une place de choix aux émissions littéraires.

### **3. La littérature orale à la Radio Centrafrique**

Par son travail de conteur, Lucien Dambalé a fait entrer la littérature orale, plus spécifiquement le conte dans l'espace médiatique centrafricain. Comme le souligne Jean-Dominique Pénel, « Dambalé est à la fois l'acteur et le témoin de l'évolution de la littérature orale centrafricaine qui s'adapte aux nouvelles conditions modernes [nouvelles technologies de l'information et de la communication] » (Pénel, 1980 :43). Conter à la radio implique relever un défi, car les conditions de la radio imposent à l'oralité de n'être que voix : pas de cadre villageois, pas de petit public autour d'un feu, pas de geste de conteur. Seule l'heure est respectée car c'est toujours les samedis à 20 heures que l'émission a lieu. Lucien Dambalé n'a donc plus que sa voix dont il utilise toutes les ressources : exclamation, cri, modulation du ton et du timbre pour se transformer en plusieurs locuteurs et réaliser des dialogues à plusieurs voix, etc., comme le faisait d'ailleurs Patrick

Quémadongue dans les années 1990 sur les ondes de la Radio Africa N°1 lors de son émission : *Aventure mystérieuse*.

En Centrafrique, Lucien Dambalé bénéficie de l'audience la plus large de tous les journalistes de radio. Certaines émissions, en effet, ne sont pas accessibles à tous à cause du contenu technique de ce qui est dit. Mais tout le monde écoute et comprend Lucien Dambalé : les paysans comme les fonctionnaires, les petits comme les grands. Dans son article que nous reprenons ici les grandes lignes, Jean-Dominique Pénel souligne :

*La langue est précisément un domaine important de l'activité de Lucien Dambalé. Les deux langues des radios en Centrafrique sont le français et le sango (le français, langue officielle et le sango, langue officielle et en même temps langue nationale). Les contes de Lucien Dambalé proviennent de toutes les régions du pays et ont donc été d'abord produits dans d'autres langues. Lucien Dambalé les rapporte en sango en y ajoutant sa touche personnelle. Ceci représente en réalité une synthèse culturelle très remarquable entre les régions diverses et la langue unitaire, le sango. (Pénel 1980 :44).*

Lucien Dambalé témoigne alors que le conte ne se définit pas exclusivement par la reproduction du passé. Dans ses émissions, il crée des histoires nouvelles et les situe dans le contexte moderne traitant ainsi des problèmes contemporains qui intéressent toutes les couches sociales. Le conte est donc actuel et vivant ; il n'est pas une affaire de grands parents fatigués ou d'enfants trop jeunes. En l'absence du visuel, Lucien Dambalé arrive à plonger ses auditeurs dans un univers imaginaire, mais très proche du réel.

#### 4. Les émissions littéraires de la Radio Centrafrique

##### 4.1. L'émission *Sëndä-sü*

*Sëndä-sü* est une émission qui permet de montrer l'importance de la langue sängö, langue officielle et langue nationale de la Centrafrique. Pour beaucoup de Centrafricains, cette langue ne peut exprimer les pensées des écrivains parce qu'elle manque des termes bien appropriés pour mieux traduire la pensée d'un auteur. Pourtant l'Institut de Linguistique Appliqué (ILA) a effectué de nombreuses recherches sur cette langue. Par rapport à ces travaux, le réalisateur de l'émission, traduit d'abord des romans centrafricains écrits en français, en sängö. Cependant, ces traductions sont des manuscrits et n'ont jamais été éditées.

C'est récemment que l'idée lui est venue de faire recours aux nouvelles technologies de l'information et de la communication. Ainsi est née l'émission qui passe

à la Radio Centrafrique, du lundi au vendredi de 9 heures 05 minutes à 9 heures 35 minutes. L'expression « Sëndä Sû », signifie en langue française, la littérature orale et écrite en sängö. Selon le réalisateur, les principaux objectifs avoués sont, premièrement, pousser les Centrafricains à écrire des œuvres de fiction en sängö ; deuxièmement, d'amener les étudiants à comprendre la littérature et ses différentes facettes. Actuellement, il travaille sur des généralités. L'étude intégrale des œuvres littéraire suivra.

Comme Lucien Dambalé, Abdon Ounda-Zinda est écouté par les intellectuels tout comme les analphabètes. Les textes abordés sont des romans des écrivains centrafricains, africains et français. Par ailleurs, il essaie en même temps d'expliquer les questions et problèmes soulevés par les auteurs dans leurs œuvres littéraires, notamment, la tradition et le modernisme, les problèmes politiques, les crises sociales, etc. Nous reproduisons ici une émission diffusée le 10 mai 2018.

**Présentation d'une émission diffusée le 10 mai 2018**

René Maran	Barthélemy Boganda
C'est un Antillais	C'est un Oubanguien
Il est un administrateur	Prêtre, puis député
Travaille en Oubangui Chari	Travaille en Oubangui Chari
Le site du travail est Grimari	Le site du travail est Grimari
Langues parlées (français, sängö)	Langues parlées (français, sängö) ngbaka, lingala
Ses adversaires	Ses adversaires
Les colons en général	Les colons en général, les prêtres et autres oubangiens
Œuvre de René Maran	Œuvre de Barthélemy Boganda
Batouala	- Pour sauver un peuple
Le livre de la brousse	- <i>Terre Africaine</i>
Les thèmes	Les thèmes
Les exactions coloniales	- Les exactions coloniales
La tradition	- La tradition

Ce travail comparatif permet de faire comprendre au public centrafricain les traits caractéristiques qui rapprochent René Maran de Barthelemy Boganda ou qui les éloignent.

**4.2. Le Carnet littéraire**

Dans la veine des émissions littéraires de la Radio Centrafrique, le *Carnet littéraire* a la vedette à l'heure où nous écrivons ces lignes. Richard Bagouma chroniqueur à la Radio Centrafrique, totalise présentement une trentaine d'années de carrière. Quand il arrive à la Radio Centrafrique en 1984, les journalistes et producteurs sont



tous des généralistes. Certes, il y avait ceux qui se sont tournés vers l'actualité sportive pour en faire une spécialité, mais la culture a été un peu délaissée dans l'espace médiatique de la République Centrafricaine. Grand amoureux de la Radio, Richard Bagouma avait l'habitude d'écouter chaque jour plusieurs stations dans le monde à 4 heures du matin : RFI, BBC, la Voix d'Allemagne, la Voix d'Amérique, Radio Canada Internationale, etc. Il écoutait ces radios pour se faire une idée de la radio nationale centrafricaine. Toutefois, il faut avouer que certains compatriotes ont pu animer des émissions culturelles comme « Page poétique » (Sébastien Ngouaka), « Culture littéraire » (Etienne Goyémidé).

Après la disparition de ces émissions, Richard Bagouma fait le constat de l'absence d'actualité culturelle dans les productions radiophoniques du pays. Ainsi il a mis en place trois émissions : « Carnet littéraire », « Page Poétique » et « Informations culturelles ». Dans la première émission, il aborde des romans, essais et autres ouvrages d'écrivains centrafricains. Dans la deuxième émission, il est question des lettres poétiques et des auteurs qui s'exercent à la poésie. Enfin dans « Informations culturelles », il passe en revue le théâtre, les arts plastiques, le cinéma<sup>8</sup>, les activités culturelles du week-end. Parfois, il s'entretient avec un invité sur un sujet de sa spécialité. L'émission donne ainsi l'occasion aux auditrices et auditeurs de prendre connaissance de l'existence de la vie culturelle en République Centrafricaine et dans le monde. Dans cette optique, il encourage les auditeurs et le grand public à la lecture et à l'écriture.

Avant d'en arriver aux ondes, s'il faut revenir encore sur l'émission *Carnet Littéraire*, Richard Bagouma lit d'abord le livre qui sera présenté lors de son émission. Il le lit entièrement en prenant des notes et en formulant des questions sur la base de sa lecture. Après la lecture, il prend contact avec l'auteur. Si l'auteur n'est pas présent, il demande à un universitaire ou un écrivain de présenter le livre en question. Ils se fixent alors un rendez-vous. Parfois l'auteur peut lui faire attendre longtemps, compte tenu de son agenda. Dans ce cas, il doit être patient. Lors de l'enregistrement, il peut demander à l'auteur de lire un passage ou de donner des éclairages sur une phrase ou le choix des mots. Après ce travail, le réalisateur reprend contact avec l'auteur pour échanger sur le canevas de travail, la conduite de l'émission et arrêté ensemble une date (jour, heure et lieu) d'enregistrement. Il peut se faire au studio, au bureau, ou à la résidence. La présentation commence toujours par le titre de l'ouvrage, le nom de l'auteur, la maison d'édition, la date de publication avec une présentation sommaire de l'auteur.

D'ordinaire les auditeurs réagissent automatiquement à la fin de la diffusion de l'émission au numéro d'antenne de la Radio Centrafrique pour demander le lieu de vente du livre ou comment rencontrer l'auteur ou le producteur de l'émission.

Certains auditeurs qui connaissent l'auteur et le producteur de l'émission les appellent sur leur téléphone portable pour leur jeter des fleurs et réclamer parfois la rediffusion de l'émission. Des auditeurs font parvenir leurs courriers à l'adresse postale : *Carnet Littéraire* de Radio Centrafrique pour des suggestions et des encouragements. *Carnet Littéraire* est de ce fait l'émission phare et très branchée de Radio Centrafrique, en raison de nombreux témoignages des expatriés et de tous les Centrafricains.

## Conclusion

Nous venons de parcourir, à grands traits, la présence de la littérature dans l'audiovisuel centrafricain. La présence des émissions à la Radiotélévision Scolaire ainsi qu'à la Radio Centrafrique témoigne l'espace de plus en plus important qu'occupe la littérature en particulier et la culture en général dans les médias nationaux. Dans l'espace romanesque centrafricain<sup>9</sup> est inscrite l'identité. Mieux se connaître et mieux connaître l'altérité implique la maîtrise de sa culture, et c'est ce qui est révélé dans les émissions présentées. Ces émissions permettent entre autres aux Centrafricains de se redécouvrir et de s'enraciner dans leur propre culture afin de mieux s'insérer dans le monde qui est en perpétuelle mutation grâce aux ouvertures que nous apportent tous les jours les nouvelles technologies de l'information et de la communication. Même si l'audience des émissions qui ont fait l'objet de notre étude reste encore à mesurer, pouvant nous permettre de mieux percevoir leur impact, il est certain que ces émissions inaugurent de nouvelles perspectives de recherches littéraires et culturelles. Lucien Dambalé, avec ses contes diffusés sur les ondes nationales réalise un mariage heureux entre la littérature orale centrafricaine et la radio. Abdon Ounda-Zinda et Richard Bagouma font découvrir, par les ondes, les grands esprits de Centrafrique et d'autres pays, aux Centrafricains lettrés et illettrés. La Radiotélévision Scolaire, tout en s'adressant aux élèves, enseignants et parents d'élèves exerce une influence considérable sur ces derniers, développant une compréhension critique ainsi qu'une participation active. Ainsi, la Radiotélévision Scolaire et la Radio Centrafrique ouvrent aujourd'hui des horizons inattendus pour la recherche sur les œuvres littéraires centrafricaines et d'ailleurs. Toutefois, nous devons reconnaître que nous avons limité notre champ d'étude qu'à ces deux médias. Une recherche plus élargie pourrait se pencher sur l'ensemble des radios locales et communautaires de la Centrafrique.

## Bibliographie

- Boganda, B. 1948. *Pour sauver un peuple*. Paris : Aube.  
Boganda, B. Sans date (SD), Sans lieu (SL). *Terre Africaine*.  
Kristeva, J. 1969. *La révolution du langage poétique*. Paris : Seuil.

Mangoua, R.F. 2014. « De l'intermédialité comme approche féconde du texte francophone ». *Synergies Afrique des Grands Lacs* n° 3, p.137-141. [En ligne] : [https://gerflint.fr/Base/Afrique\\_GrandsLacs3/Robert\\_Fotsing\\_Mangoua.pdf](https://gerflint.fr/Base/Afrique_GrandsLacs3/Robert_Fotsing_Mangoua.pdf) [consulté le 14 septembre 2018].

Maran, R. 1921. *Batouala*. Paris : Albin Michel.

Maran, R. 1934, *Le livre de la brousse*, Paris : Albin Michel.

Müller, J.E. 2000, « L'intermédialité, une approche interdisciplinaire : perspectives théoriques et pratiques à l'exemple de la vision de la télévision ». *Cinéma* n°2-3, printemps, p.105-134.

Penel, J.D. 1980. « Lucien Dambalé, le plus populaire des conteurs ». *Notre Librairie (Littérature centrafricaine)*, n°97, avril-mai, Paris : CLEF, p.43-44.

Songossaye, M. 2017. « L'écriture de l'identité dans le roman centrafricain en langue française ». *Synergies Afrique des Grands Lacs* n° 6, p. 41-56. [En ligne] : [https://gerflint.fr/Base/Afrique\\_GrandsLacs6/songossaye.pdf](https://gerflint.fr/Base/Afrique_GrandsLacs6/songossaye.pdf) [consulté le 14 septembre 2018].

Utudjian Saint-André, E. 2000. « Le théâtre anglophone du Nigeria et du Ghana ». *Notre Librairie* n°141 *Littérature du Nigeria et du Ghana* 2, Paris : ADPF, p.72-79.

## Notes

1. Aujourd'hui, une œuvre audiovisuelle est définie par son contenu (programme télévisé, documentaire, vidéoclip, etc.) ou par la réglementation en vigueur dans un pays. En des termes plus simples, il s'agit d'une technique ou d'une œuvre associant l'image et le son. L'audiovisuel désigne à la fois les matériels, techniques et méthodes d'information, de communication ou d'enseignement associant le son et l'image.

2. La Radiotélévision scolaire, créée dans les années soixante-dix (70) a fonctionné jusqu'au 15 mars 2003, date à laquelle tout a été saccagé. Elle sera réhabilitée par l'Organisation des Nations Unies pour la Science et la Culture (UNESCO) en 2010 et sera opérationnelle le 03 septembre 2011 sur la fréquence de 105.3. Le document de référence actuel de la station est le *Rapport d'étude relatif à l'élaboration du cahier de charge de la Radiotélévision Scolaire en République Centrafricaine*. Ce rapport, financé par l'Unesco a été réalisé en 2010 par Romain Sopio.

3. Déjà dans les années soixante (60), défiant les travaux des philologues et structuralistes qui présentaient le texte comme un objet fini, Julia Kristeva théorisa dans *La révolution du langage poétique* (1969) que le texte se construit comme une mosaïque de citations, d'allusions, de collages et d'énoncés antérieurs ou synchroniques. D'où la notion de l'inter-textualité. Cette notion très féconde dans les études littéraires des années 80 et 90 cède aujourd'hui peu à peu sa place à la notion de l'intermédialité.

4. Rémy Besson, « Prolégomènes pour une définition de l'intermédialité » in *Laboratoire Commun/RIMEC*, Université de Toulouse, 2014. (<https://cinemadoc.hypotheses.org/2855>, page consultée le 05 juin 2018).

5. Rémy Besson, in « Prolégomènes pour une définition de l'intermédialité » in *Laboratoire Commun/RIMEC*, Université de Toulouse, 2014. (<https://cinemadoc.hypotheses.org/2855>).

6. Malheureusement, en mars de la même année, tout le dispositif ainsi que la Radiotélévision Scolaire ont été pillés par la Seleka. Un financement vient d'être octroyé pour la réhabilitation de cette radio.

7. Notre échantillon était constitué de dix (10) auditeurs issus de toutes les couches sociales. Nous leur avons remis un questionnaire où les principales questions portaient sur l'importance de l'audiovisuel et son influence.

8. Richard Bagouma rapproche l'histoire des lettres en Centrafrique de celle évoquée par Eliane Utudjian dans son article, « Le théâtre anglophone du Nigeria et Ghana » paru dans la revue *Notre Librairie. Littérature du Nigeria et du Ghana* 2. Dans cet article Eliane Utudjian montre que le théâtre du Nigeria et du Ghana a connu une ascension fulgurante dans les années 80 grâce à l'essor des pièces radiophoniques et télévisées.

9. Nous l'avons largement démontré dans notre article intitulé « L'écriture de l'identité dans le roman centrafricain en langue française » in *Synergies Afrique des Grands Lacs* n°3, 2017, p. 41-56.